PrÉsidence

de la Paris, le 11 mai 2016

République

NOTE

 à Monsieur le Président de la République

 ----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet****:* ***49-3 – réactions courriers***

**70 courriers sont arrivés hier soir et aujourd’hui** concernant l’utilisation du 49-3. **La quasi-totalité y sont fermement opposés, souvent virulents**. 4 messages seulement le soutiennent modérément.

Les correspondants relèvent essentiellement :

* **La « *brutalité* » ou le « *déni de démocratie* »**. « *Comment pouvez-vous faire usage d’un outil anti-démocratique qui ne représente que la force ? Comment pouvez-vous limiter, interdire le débat de la sorte ?* ». A noter que beaucoup font **référence à la vidéo de 2006** qui circule.
* **Le manque d’écoute, la déconnexion d’avec les Français**. « *Malgré toutes les manifestations, les pétitions, les cris d’alerte, vous ne donnez absolument aucune importance aux revendications du petit peuple, de gens comme moi* ». « *Vous ne pouvez pas ignorer vos citoyens. Ils vous ont élu, vous devez les écouter et tenir compte de leur avis* ».

« *Presque personne ne veut de cette loi mais elle va nous être imposé. Comment peut-on à ce point ne pas écouter ses électeurs ?* ». « *La constitution le permet, pour lever un blocage parlementaire. Mais il y a la loi et le contexte* ». « *Lors de la loi Macron vous l’aviez déjà utilisé, mais cela respectait alors la volonté du peuple qui, dans les sondages, approuvaient cette loi* ».

* **Le sentiment d’un système dysfonctionnel** : « *Déjà que les assemblées ne sont pas la stricte représentation des Français, si en plus vous n’en tenez pas compte, à quoi ça sert de voter ?* ». « *Vos petits arrangements entre vous me font penser à tout sauf à une république démocratique* ».
* **La crainte de renforcer encore les tensions dans un contexte déjà inquiétant** : « *Vous qui vouliez rassembler, apaiser les tensions et les divergences, pourquoi utiliser l’article 49-3 ?* ». « *En 2012 j’ai voté pour vous pour que cesse la politique menée par N. Sarkozy et que l’ambiance générale soit plus sereine et confiante*. *Aujourd’hui la majeure partie du pays grogne. Et après plusieurs semaines de manifestations, vous décidez de faire passer la loi en force* ». « *Vous allez mener la France dans le chaos et l’insurrection* ».
* A noter enfin **quelques demandes (éparses) de référendum** : « *vous aviez vous-même montré votre opposition à ce recours en le qualifiant de "brutalité" quand vous étiez dans l’opposition. J’en déduis donc que c’était une manœuvre opportuniste. Vous aviez une solution Monsieur le Président, c’était de mettre en place un référendum confiant ainsi la responsabilité de la réponse au peuple, aux gens qui pour certains ont contribué à votre élection* ».

 Adrien ABECASSIS